



Symposium de la S.A.F.

Médicaments et Addictions : objet technique et objet social

Aspects relationnels et psychologiques

Dr Jérôme LACOSTE
USSARD

Service de Psychiatrie et Addictologie
CHU de Fort-de-France, Martinique



Les médicaments dans les addictions

Drogues ou médicaments ?



Les drogues comme médicaments ?

- Sans évoquer les opiacés... selon les cas, outils de soins et objets d'addiction
- Que répondre aux jeunes qui évoquent l'usage thérapeutique du cannabis ? Et aux membres de l'association Rastafari en Martinique, qui évoquent les vertus thérapeutiques de la marijuana ?
- Que THC n'est pas cannabis, bien sûr...
- Les risques à fumer du cannabis sont supérieurs aux effets thérapeutiques attendus (dans la majorité des cas)



Le cannabis, un médicament ?

- Effets « thérapeutiques » du THC :
 - Effets sur la douleur
 - Effets sur les nausées et les vomissements (Mazindol°)
 - Effets de stimulation de l'appétit
 - Effets anti-glaucome
 - Effets sur la spasticité musculaire
 - Effets sur la coordination motrice

- Mais, traitement anti-cancéreux ? Anti-SIDA ?
- Traitement anti-SEP ? Anti-épileptique ?



La cocaïne :

Drogue ou médicament ?

- Un usage « thérapeutique » de la cocaïne ?
 - La coca, utilisation médicinale séculaire en Amérique du Sud
 - Propriétés anesthésiques dès le XIVe siècle (Incas)
 - Propriétés fortifiantes, tonifiantes et stimulantes
 - Le Vin Mariani (dès 1871, en Europe) : vin « médical »
 - Le Coca-Cola (dès 1885, aux Etats-Unis) : le *french wine of coca*, *ideal tonic* (à base de caféine – cola – et de coca)
- Usage des feuilles de coca, infusées pour en tirer des extraits végétaux, des « teintures » de coca



La cocaïne :

Drogue ou médicament ?

- En 1862, Niemann isole la cocaïne (alcaloïde)
- Fin du XIXe siècle : synthèse de chlorhydrate de cocaïne
=> Nombreuses applications, thérapeutiques ou non
 - Anesthésiant et antalgique
 - Stimulant physique et mental
 - Indigestion ; cachexie
 - Asthme ; saignements de nez ; impuissance
 - Morphisme et alcoolisme (dès 1878)



La cocaïne :

Drogue ou médicament ?

- Comme Freud, qui, en 1886, utilise la cocaïne « pour se délier la langue », alors qu'il est invité à dîner chez Charcot
- Ainsi, il évoque « ses performances (ou plutôt celles de la cocaïne) » et en est « très satisfait »
- Il recherche ses effets stimulants et euphorisants
- De même, il promeut son usage pour désintoxiquer un de ses amis morphinomanes



Les médicaments dans le traitement de la dépendance à la cocaïne

Aspects relationnels et psychologiques



Une place pour les médicaments ?

- Les traitements médicamenteux de la cocaïnomanie, en contenant et calmant, en tentant de rétablir, stabiliser, et entretenir un système neuronal bouleversé, ne peuvent-ils pas ainsi aider le sujet à « remettre en place » sa conscience, en partie « effacée » par l'utilisation du produit ?
- « La performance d'un traitement devrait se mesurer à la capacité de restituer au dépendant un socle minimal : pas d'efforts pour empêcher une nouvelle consommation. C'est à partir de là qu'une réflexion du patient sur lui-même peut prendre racine de manière réaliste... »

Mario Sanchez. Cocaïnomania. In: les Nouvelles Addictions, 2007 (Editions Scali)



Une place pour les médicaments ?

- Sur un plan neurobiologique, en « freinant » la sur-stimulation du système méso-limbique de récompense, ou en compensant l'hypo-frontalité, induites par les prises répétées de cocaïne, les médicaments aident le cerveau « humain » du sujet (doué de raisonnement, de planification...) à reprendre le contrôle sur le cerveau « archaïque », « primitif », instinctuel, qui a été dérégulé par l'usage répété du produit



Quelle place actuellement ?

- Actuellement, la place des médicaments dans le traitement de la dépendance à la cocaïne et au crack est réduite :
 - Il n'existe pas de médicament « validé »
 - Les essais cliniques durent en moyenne 8 à 12 semaines
 - Les conduites addictives sont très complexes et ne peuvent être traitées qu'avec une chimiothérapie
- Les protocoles de soins sont socio et psycho-thérapeutiques



Quelle place actuellement ?

- en Martinique, les patients consultent après 10 ans de consommation de crack, et la moitié des usagers consomment pratiquement tous les jours
 - Une PEC psycho-sociale peut-elle suffire ?
 - Un médicament pris pendant un mois suffit-il ?
- Le médicament, en « calmant » le cerveau du sujet, peut l'aider à faire un travail psychothérapeutique, qui sinon est rendu très difficile par les multiples rechutes qui émaillent la vie des patients
- Faire accepter un médicament à un usager de crack, s'est l'inscrire dans une démarche « médicale » de soins, lui faire prendre conscience d'un soin « dans la durée »



Les médicaments : indispensables ?

- En tout cas, dans les protocoles thérapeutiques, une PEC psychosociale (le plus souvent type TCC) est systématiquement proposée aux patients, comme base thérapeutique, en association aux médicaments testés
- Les critères d'efficacité des médicaments sont la réduction de la consommation mais aussi la durée de maintien en soins
- Les médicaments empêchent-ils l'accès aux psychothérapies ?
 - Ils doivent plutôt la faciliter
 - Ils ne doivent surtout pas l'exclure



Conclusion

- Depuis quelques années, la place des médicaments dans l'alcoolodépendance est devenue incontournable (comme traitements de sevrage et traitements de maintien de l'abstinence au long cours)
- Ils ont permis d'inscrire l'alcoolodépendance dans le champ de la maladie, et non plus de la déchéance sociale

- Depuis 1964 (aux USA), plus récemment en France, le traitement de substitution aux opiacés est devenu une composante importante de la PEC des héroïnomanes, facilitant l'accès aux soins et aux psychothérapies



Conclusion

- Il n'est demeuré pas moins vrai que la PEC psychologique et sociale est indispensable, et les médicaments doivent « accompagner » cette PEC et non s'y substituer
- Le médicament, en tant qu'objet relationnel, facilite la relation médecin / patient, en la médiatisant, l'inscrit dans la durée, tout en laissant une place à toutes les psychothérapies, qu'elles soient cognitivo-comportementales, psychodynamiques ou systémiques ...